



57^{es} journées d'étude et de formation IHF : l'hôpital numérique et connecté au cœur des débats

Les 57^{es} Journées d'études et de formation des Ingénieurs Hospitaliers de France se tiendront à l'Espace Congrès Les Esselières à Paris-Villejuif du 14 au 16 juin prochain. Tout au long de ces journées, seront traités dans les séances plénières et les ateliers thématiques les innovations et l'état de l'art des principaux thèmes de l'ingénierie hospitalière comme l'exploitation et la gestion patrimoniale, la conception architecturale et technique, la maîtrise d'ouvrage, l'énergie, la programmation, le développement durable, le management de la maintenance, l'achat et les marchés publics, les équipements techniques, etc., ainsi que des thèmes transverses qui impactent l'ingénierie hospitalière comme les GHT, la qualité, la certification, le BIM... Toutes les conférences seront assurées par des intervenants sélectionnés par le comité scientifique suite à un large appel à conférenciers. Elles alterneront avec les forums des industriels où ces derniers nous présenteront leur savoir faire et leurs innovations. L'expertise des intervenants, l'actualité des thèmes et la qualité du contenu présenté participent pleinement aux objectifs de ces journées de formation, à savoir être une plateforme d'échange d'informations, de retours d'expérience et de diffusion des bonnes pratiques. Comme chaque année, fournisseurs, industriels, concepteurs, bâtisseurs, consultants animeront un salon, lieu d'échange privilégié entre tous les acteurs de l'ingénierie hospitalière.

Propos recueillis auprès de **Jacques Roos**, président IHF



Les journées IHF...

Jacques Roos : Les journées d'étude et de formation des Ingénieurs Hospitaliers de France sont désormais un rendez-vous très suivi et apprécié par l'ensemble des professionnels de l'ingénierie hospitalière. Depuis leur création, ces journées attirent un nombre constant de participants et de visiteurs en raison, notamment, de la qualité des sujets abordés,

de ses conférences et des conférenciers très compétents que nous recrutons. Ils sont sélectionnés en répondant volontairement à un appel à conférenciers et s'engagent à rédiger un article scientifique sur leur intervention. Avec leur production, nous alimentons le Livre des Actes des journées IHF. Ce volume d'une centaine de pages est fourni aux participants dans le cadre de ce rendez-vous. Nous nous montrons donc particulièrement exigeants quant à la qualité de nos intervenants ainsi que du travail fourni et faisons valider chaque sujet présenté par notre comité scientifique.

Quelles sont les grandes thématiques de l'édition 2017 des journées IHF ?

J. R. : Les grandes thématiques de l'ingénierie hospitalière perdurent au fil de nos rendez-vous annuels. Cette année, l'accent est mis sur le thème « Hôpital et Numérique ». La digitalisation des établissements hospitaliers influence fortement la plupart des autres thématiques de l'ingénierie hospitalière. Les ingénieurs sont déjà coutumiers du développement des outils numériques avec, notamment, la Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur (GMAO), la Gestion Technique Centralisée (GTC) et l'évolution plus récente de l'outil BIM. Toutes ces solutions numériques deviennent progressivement des éléments indispensables dans le quotidien de l'exploitation de maintenance et de la conception architecturale et technique. L'avenir est donc à une interopérabilité entre ces différents outils et les éléments propres aux systèmes d'information hospitaliers.

Constatez-vous une prise de conscience de l'importance de l'outil BIM dans le cadre de l'exploitation d'un établissement hospitalier ?

J. R. : Pour la conception, les acteurs hospitaliers font appel à des maîtrises d'œuvre, bureaux d'études techniques et entreprises ayant pleinement intégré l'outil BIM dans leurs procédures. Ils recourent volontiers à cet outil dans le cadre des projets hospitaliers qui, par leur complexité, justifient totalement son utilisation. En revanche, la solution BIM a été moins testée dans le domaine de l'exploitation et de la maintenance. Nous évoluons encore dans le cadre d'une phase expérimentale. Néanmoins, cet outil représente l'avenir de ce secteur. L'exploitation d'un bâtiment représente environ 80 % de son coût global et, dans ce contexte, l'utilisation du BIM doit permettre l'amélioration des gains de productivité, de la qualité et de la sécurité. Cela étant, l'heure est encore aux tests et de nombreux hôpitaux sont sollicités pour approfondir cette démarche et le recours au BIM dans le cadre de leur exploitation, en liaison avec les outils de GMAO et de GTC.

Les établissements de santé disposent-ils des moyens matériels nécessaires pour utiliser l'ensemble de ces outils numériques ?

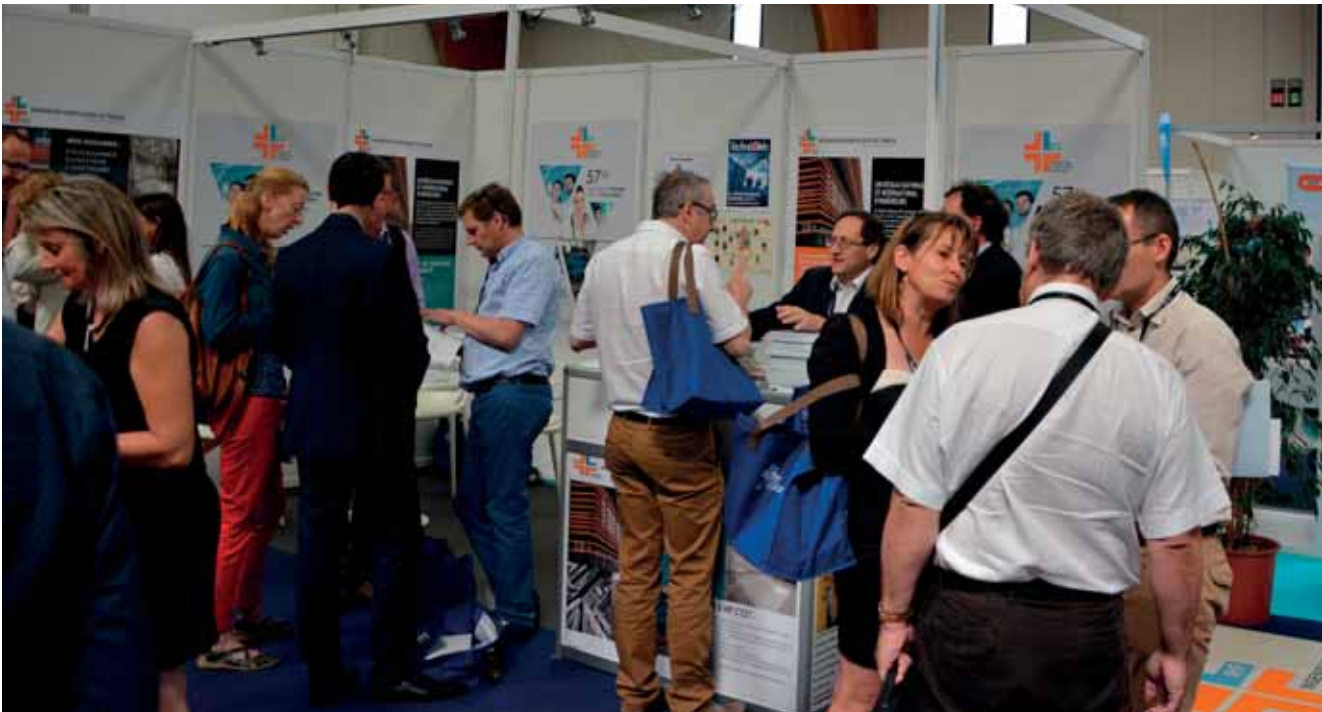
J. R. : Trouver les moyens d'investir dans de nouvelles solutions reste un exercice délicat. Cependant, je reste confiant quant à leur démocratisation dans les procédures des hôpitaux. Au regard des avantages indéniables de ces outils, il est évident que les dirigeants hospitaliers sauront investir dans leur développement. D'autant que les retours sur investissement liés à leur mise en place s'avèrent particulièrement intéressants.

Quelles sont les problématiques actuelles de la conception architecturale ?

J. R. : La conception architecturale et technique des hôpitaux est connue pour sa grande complexité. Elle est influencée par les évolutions du numérique et les besoins en évolutivité et en flexibilité avec le développement de l'ambulance entraînant la diminution des durées de séjour. Le développement d'activités de consultation externe fait naître une logique renforcée de flux et de positionnement sur le territoire. Conjugées à la constitution des Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT), les problématiques liées à la conception hospitalière sont très larges et régulièrement redéfinies.

Quel est le rôle de l'ingénieur hospitalier dans l'évolution de cette conception ?

J. R. : Les ingénieurs hospitaliers doivent assurer le retour sur expérience auprès des concepteurs et des dirigeants hospitaliers. Ils garantissent l'exploitation technique des installations pendant les décennies suivant leur construction. Ils occupent donc un rôle important et peuvent fournir aux équipes de la conception architecturale et technique un certain nombre d'éléments notables. Sans leur retour un grand nombre de ces éléments, pourtant cruciaux, peuvent être négligés.





Quels sont les autres thèmes mis en lumière par cette édition 2017 ?

J. R. : Les tendances et grandes problématiques abordées restent relativement stables depuis plusieurs années. La gestion du patrimoine hospitalier, par exemple, n'est pas un sujet qui peut être traité en une séance, autour d'un unique atelier. De plus, la société évoluant, elle entraîne avec elle la gestion du patrimoine et influence régulièrement les activités de l'ingénieur hospitalier dans ce domaine. Pour cette année, les journées aborderont huit thématiques majeures. «Hôpital et Flux» évoquera, comme son nom l'indique, les circulations et les réseaux irriguant l'hôpital. Notre atelier «Maîtrise d'ouvrage» nous permettra d'étudier les procédures de marché public et de partager des retours d'expérience. Parmi nos thématiques majeures, nous avons retenu un atelier dédié à la conduite de projet, notamment avec l'analyse de projets étrangers. Les ingénieurs hospitaliers français sont familiarisés avec la loi MOP mais d'autres approches peuvent se révéler enrichissantes. La gestion de la qualité et des risques sera une nouvelle fois traitée dans le cadre des journées IHF. Un atelier spécifique a également été prévu pour étudier les blocs opératoires et le confinement biologique, l'interaction entre les installations techniques et le fonctionnement des blocs, notamment en matière d'hygiène. Nous aborderons également le développement durable et les économies d'énergie. Ces sujets demeurent au cœur des préoccupations des hôpitaux qui sont toujours de grands consommateurs d'énergie. Enfin, notre atelier dédié à l'exploitation technique comprendra des éléments de compréhension et d'études sur les nouvelles performances et exigences des Centrales de Traitement d'Air (CTA). Un retour d'expérience très intéressant portera sur la mise en place d'une GTC au Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble-Alpes.

Outre les conférences, quels sont les autres temps forts de ces journées ?

J. R. : Parallèlement à ces conférences, nous maintenons une dizaine de forums dédiés aux industriels et aux consultants. Les intervenants présenteront leurs dernières innovations. Notre salon des exposants regroupera également des fournisseurs, des industriels et des consultants. Notre programme et les espaces dédiés sont complets et tous les professionnels en lien avec l'ingénierie hospitalière sont une nouvelle fois au rendez-vous.

Quelle est l'importance de regrouper différents profils professionnels sur un lieu commun de partage et d'échanges ?

J. R. : L'ingénierie hospitalière est un domaine commun aux ingénieurs et aux architectes spécialisés dans le domaine hospitalier. Mais elle concerne également les ingénieurs exerçant en dehors des hôpitaux mais sur des projets hospitaliers ainsi que des fournisseurs de matériels spécifiques et des consultants. Tous ces professionnels forment un écosystème représentant le cœur de l'évolution des métiers de l'ingénierie hospitalière. De ce fait, les échanges entre professionnels aux profils différents sont primordiaux pour développer des innovations et de nouveaux outils.

